Théâtre aux mains nues

Boîte à outils

Dossier pédagogique
Primaire

23-24

1- Généralités sur le théâtre

Tous les métiers ont leurs usages, leurs codes et leurs superstitions. Le théâtre ne fait pas exception à la règle.

Les différents genres théâtraux :

Comédie : pièce de théâtre qui fait rire ou sourire les spectateur•rice•s dont la fin est heureuse.

Tragédie : pièce de théâtre dont l'issue est généralement triste.

Drame (romantique) : des situations et des personnages de la comédie et de la tragédie.

Farce : courte pièce de théâtre visant à faire rire le public, à partir de situations où les personnages sont largement ridiculisé•e•s.

Tragi-comédie : pièce de théâtre dont les personnages vivent des étapes malheureuse mais dont l'issue est positive.

Le théâtre a de nombreuses superstitions, voici les principales :

- La couleur verte est interdite car elle porte malheur aux comédien•ne•s. Cette croyance date de quatre siècle environ, quand une teinture toxique était utilisée pour apporter la couleur verte aux costumes.

- Cela porte malheur de souhaiter «bonne chance» à un•e acteur•rice. Au lieu de cela, dites lui «Merde !!!». Cette expression date de l'époque où les spectateur•rice•s se faisaient déposer en calèche devant l'entrée des théâtres. Ainsi, la quantité de crottins était proportionnelle au nombre de spectateur•rice•s et donc du succès de la pièce !

- Il est interdit de parler de «cordes», le mot est remplacé par guinde, fil, bout... Cette croyance est héritée de superstitions maritimes (la corde étant réservée aux pendu•e•s); Autrefois, de nombreux machinistes et monteurs de décor de théâtre étaient recrutés parmi les marins.

2- Brève histoire de la marionnette

Une marionnette est une figurine articulée ou non, en bois, carton ou toutes autres sortes de matériaux (comme l'os, le cuir ou la terre cuite), manipulée par une ou plusieurs personnes (les marionnettistes), traditionnellement cachées dans un castelet.

Le mot français « marionnette » est dérivé de Marion, issu de Marie, et désignait à l'origine une petite figurine de la Vierge; dans d'autres langues européennes, le terme s'apparente au mot «poupée» : *puppet* en anglais, *puppe* en allemand, *pupi* dans le théâtre de marionnettes sicilien.

Le terme «théâtre de marionnettes» désigne à la fois le genre théâtral et le lieu de la représentation.
Les marionnettes exercent un pouvoir de fascination depuis très longtemps, on en retrouve des traces jusque dans l'Antiquité.

Marionnette à fil, source inconnue, fin du XVIIIe siècle, BnF.

Les marionnettes en France

Au XVII[e] siècle et dans la première moitié du XVIII[e] siècle, à Paris, à l'occasion des foires annuelles de Saint-Germain et de Saint-Laurent, le théâtre de la foire présentait, entre autres, des spectacles de marionnettes. Parmi les pièces jouées, il y avait des parodies d'opéras : pendant que des marionnettes en costumes somptueux miment l'action, des chanteur•euse•s, soutenu•e•s par quelques instruments, parodient les livrets sur des refrains populaires, alternant allusions grivoises, jeux de mots vaseux et humour décalé. La censure étant moins pesante sur les spectacles de marionnettes que sur les autres arts du langage. La Révolution française marque l'apparition de nombreuses marionnettes spécifiques comme Guignol, créé à Lyon en 1808 par Laurent Mourguet.

Marionnette à gaine, Gaston Baty, première moitié du XXe siècle, BnF.

Au milieu du XX[e] siècle, les artisan•ne•s marionnettistes traditionnel•le•s, formé•e•s pour la plupart par transmission familiale, croisent un nouveau courant de manipulateurs dont la pratique est envisagée sous l'angle profondément différent de la recherche artistique, créant alors les prémices de la marionnette contemporaine. Les marionnettistes rencontrent alors un public d'adultes, avides de détente et de surprises. Dix ans plus tard, une nouvelle génération est en activité, venue des arts plastiques ou du théâtre, prête d'emblée à poursuivre les recherches scénographiques et dramaturgiques qui traversent l'ensemble des arts de la scène. La marionnette entre dans les théâtres nationaux, les spectacles de Philippe Genty attirent un très large public et les Guignols d'Alain Duverne s'installent à la télévision.

De profonds changements de perspectives ont marqué la fin du XX[e] siècle et le début du suivant. Les marionnettistes s'initient au langage de la vidéo, de la danse, de la musique et l'intègrent à leurs compositions... Cette polyvalence suscite de plus en plus l'intérêt des metteur•euse•s en scène de théâtre ou des réalisateur•rice•s de films qui élargissent ainsi les débouchés des artistes.

3 – Les différents types de marionnettes

Les marionnettes manipulées par le haut

Les marionnettes à tringle
La tringle, fixée au sommet du crâne, sert à les soutenir. Des fils peuvent être ajoutés pour manipuler les bras, et éventuellement les jambes.

Les marionnettes à fils
Toutes les parties mobiles de leur corps sont actionnées par des fils attachés à un instrument appelé croix ou contrôle que le ou la marionnettiste manipule pour faire se mouvoir la marionnette.

Les marionnettes manipulées par derrière

Les marionnettes à contrôle ou à main prenante
Manipulées par un•e ou plusieurs manipulateur•rice•s à l'aide de contrôles fixés sur des parties du corps de la marionnette (bras, jambes et tête), elles se jouent souvent à vue, c'est-à-dire que le ou la marionnettiste est visible des spectateur•rice•s et se tient à côté de la poupée. La variante la plus aboutie est la marionnette japonaise communément appelée *bunraku*.

Les marionnettes manipulées par le bas

Les marionnettes à gaine
Elles sont constituées d'un vêtement que le ou la marionnettiste enfile comme un gant. A l'aide de ses doigts, il ou elle actionne les bras et la tête.

Les marionnettes à tiges et marottes
Elles sont constituées d'une tige traversant leur corps, souvent fixée à la tablette du théâtre. Elles sont mises en mouvement par des petites tiges en bois fixées à l'extrémité des bras.

Marionnettes d'exercice du Théâtre aux Mains Nues.

Les marionnettes à doigts
Le ou la marionnettiste enfile sur un ou plusieurs doigts une tête de marionnette, la main représentant le corps.

Les muppets
Le ou la marionnettiste enfile toute sa main dans la tête de la marionnette et, avec un mouvement de pince, fait bouger la bouche

Les marionnettes à clavier
Elles sont montées sur une tige. Tête, bras et jambes sont articulées par des fils qui sont accrochés à l'extrémité de la tige. Elles sont parfois reliées à des touches de clavier.

Les marionnettes portées et les marionnettes castelets
Le ou la marionnettiste est entièrement dans le corps de la marionnette dont il ou elle supporte le poids à l'aide d'une grande tige fixée sur son dos/ou sa tête. Pour la marionnette-castelet, il ou elle

4- Le Théâtre aux Mains Nues

La compagnie Théâtre aux Mains Nues a été créé par Alain Recoing en 1976, à l'occasion de la création de *La Ballade de Mister Punch* d'Eloi Recoing, mis en scène par Antoine Vitez. En 1995, le Théâtre aux Mains Nues ouvre ses ateliers de formation professionnelle de l'acteur•rice marionnettiste et s'installe dans le quartier Saint-Blaise en 1997. En 2001, la salle d'art et d'essai du Théâtre aux Mains Nues ouvre ses portes et en 2016, un nouvel espace apparaît côté rue du Clos.

Le Théâtre aux Mains Nues est une plateforme d'essai dédiée au théâtre de marionnette et aux arts associés. Il s'ouvre aux publics, aux artistes, aux chercheur•euse•s. Quatre champs d'action alternent dans la saison : la programmation, la formation professionnelle de l'acteur•rice marionnettiste, les actions culturelles et artistiques, les chantiers de la création. Implanté au cœur du territoire parisien du vingtième arrondissement depuis sa fondation par Alain Recoing, le Théâtre aux Mains Nues, après avoir été dirigé par Eloi Recoing a été confié à Pierre Blaise. Ce lieu est empreint d'une des plus significatives histoire du théâtre de marionnettes. Il est marqué par la présence réelle d'une grande famille d'artistes, les Recoing, alliées à une famille spirituelle dont la perpétuation passe par les figures emblématiques d'Edward Gordon Craig, de Gaston Baty, d'Yves Joly, d'Antoine Vitez, de Pierre Blaise...

Le Théâtre aux Mains Nues est spécialisé dans la marionnette à gaine.

Vocabulaire spécifique :

Gaine : gant de tissus, fixé à la tête de la marionnette et troué de façon à permettre le passage des doigts du ou de la montreur•euse.

Pierre Blaise présentant sa vision du théâtre de marionnettiste lors d'une conférence animée.

Castelet : petit théâtre de marionnettes généralement en plein air, par extension, théâtre de marionnettes à gaine.

Bande de jeu : planche fixée au bas de l'ouverture d'un castelet, qui limite la base de la scène : elles sert de plancher ou parfois de balcon pour les marionnettes.

Bande servante et râtelier : pièces de bois, situées à l'intérieur du castelet, la première destinée à recevoir les accessoires, et la seconde permettant d'accrocher les marionnettes qui ne jouent pas encore.